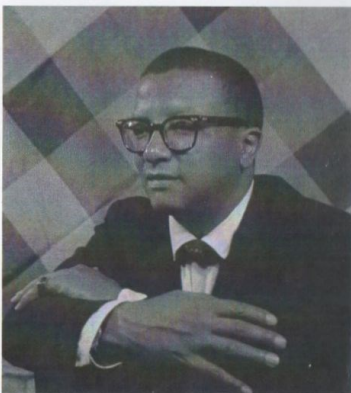


Il était né en 1915 (comme Billie Holiday et Nat «King» Cole...). 2015 nous donne l'occasion de célébrer et de mieux apprécier la vraie dimension de son œuvre. Une œuvre qu'il a en grande partie construite à l'ombre de Duke Ellington. «Seldom seen, but always heard», «rarement vu mais toujours entendu», selon Ellington lui-même, il fut beaucoup plus qu'un collaborateur ou un «aide de camp». La rencontre de ces deux génies est unique dans l'histoire, et, contrairement à ce qu'on peut imaginer, leurs manières différentes se marièrent miraculeusement dans un jeu complexe d'influence et d'admiration mutuelles. Nous avons voulu ici faire entendre des pièces peu ou très peu connues de Strayhorn, des morceaux connus dans des versions rares et remarquables, et, enfin, assez souvent, Billy lui-même au piano. Le grand dénominateur commun étant le grandiose orchestre d'Ellington, ses couleurs inouïes et ses solistes flamboyants.



Clementine a été gravé chez Victor en juillet selon le même schéma que la version donnée ici pour exploitation radiophonique, avec un Rex Stewart encore plus relax. En revanche *Raincheck* est ici tout nouveau, six mois avant d'être enregistré officiellement. Sa forme est très différente, et il est joué en public avec une «furia» irrésistible, grâce à Ben Webster et, surtout, à Jimmie Blanton qui ne sera plus là au studio en décembre. Le premier motif de l'introduction de piano deviendra celui du *Second Portrait Of The Lion* (cf. Festival de Pittsburgh 1965). *Entrance Of Youth* fut composé par Strayhorn afin de mettre en vedette trois jeunes étudiants de la Juilliard School bénéficiaires d'une bourse de la part d'Ellington (à noter parmi eux des joueurs de cor et de flûte, deux instruments peu familiers en Ellingtonie...). La récompense leur fut remise le soir de la création de la *Liberian Suite* au Carnegie Hall. La jeune percussionniste Elayne Jones avait trois jours plus tôt participé, aux timbales, à l'enregistrement en studio de cette suite. A noter que ce

thème fut repris dans le *Portrait Of Ella Fitzgerald*, en 1957, sous le titre *All Heart*, avec un habillage nouveau.

Pianistically Allied, alias *Tonk*, avait été composé à l'origine par Billy sous la forme d'une pièce pour piano et orchestre à l'intention de Duke. On entend ici la première version connue, et encore mal léchée, du duo de piano qui fut gravé dix mois plus tard chez Victor. Duke joue l'accompagnement à la gauche du clavier, Billy le chant dans l'aigu. Le solo de piano qui suit, *Halfway To Dawn*, fut gravé en 1947 à l'occasion de la réalisation par Norman Granz du luxueux coffret «The Jazz Scene». Resté inédit jusqu'au milieu des années 90, il fait entendre un Strayhorn très peu ellingtonien, proche de Nat Cole ou de Mary Lou Williams, mais avec une grâce qui lui est propre.

Joué au baryton par Carney, *Paradise* aurait été à l'origine destiné à l'alto de Hodges. Créé en 48 au Carnegie Hall, jamais enregistré sur disque, abandonné après la tournée européenne de 1950, il aurait mérité un meilleur sort... *All Day Long*, formidable exercice orchestral, eut lui aussi une vie brève. Il apparaît ici à sa création dans un dancing du New Jersey; il fut enregistré en studio en 1954 et ne réapparut qu'en 1967 pour l'album «And His Mother Called Him Bill». Suit une ballade superbe dédiée à de mystérieux mangeurs de lotus, écrite pour et jouée par Johnny Hodges, interprète idéal de Billy, ici au piano. Il n'en existe pas de version par l'orchestre d'Ellington.

Probablement trop «avancé» pour son époque, *Allah-Bye*, composé en 1942, ne fut gravé qu'en 1957, ne trouva place dans aucun album et ne connut sans doute aucune exécution publique. La prise rare éditée ici est la deuxième, la seule qui bénéficie d'un beau chorus de trompette de Ray Nance. Plus connu, mais peu souvent joué en public, *Up And Down*, illustration musicale des embrouilles que fait subir Puck/Clark Terry aux couples shakespeariens des *Songes* d'une Nuit d'Été, dans une captation inédite en festival.

Signé par Billy du nom de sa mère, Lillian Young, *Frou-Frou* fut enregistré pour une compagnie d'auteurs et compositeurs, SESAC, la troisième après ASCAP et BMI, d'où l'opacité des participants...Quant à *Dreamy Sort Of Thing*, il fut découvert sans titre, en 1983, dans les archives de la Columbia où il moisirait encore aujourd'hui sans le flair de producteurs européens, dont Henri Renaud. C'est Mercer Ellington qui baptisa cette splendeur dans laquelle, fugitivement, un ensemble de saxophones évoque *Le Sucrier Velours* (cf. la *Queen's Suite*)

Les six plages suivantes proviennent des «stockpiles», des enregistrements faits à compte d'auteur par Ellington dans le but, vraisemblablement, de laisser des traces du travail qu'il accomplissait avec ses musiciens à côté de ce qui était officiellement diffusé par les compagnies phonographiques. Seulement deux d'entre elles méritent le big band en entier,

Frère Monk, en hommage à Thelonious, qui avait été son invité deux mois auparavant à Newport - Cootie Williams, ex-employeur de Monk, en est le soliste - et *Cordon Bleu* dans lequel Duke et Billy se succèdent au piano... En nonette, *Telstar*, qui deviendra Tigress dans l'album «Afro-Bossa» et surtout l'extravagant *Take It Slow* (Gonsalves !) De facture sobre et de tournure élégante, *Elysée* et *Rod La Rocque* offrent quelques beaux solos de pur plaisir. A noter la basse d'Ernie Shepard dans le premier, et le titre du second, du nom d'un acteur passablement oublié chez nous (Les Dix Commandements, C. B. DeMille, 1923, Meet John Doe, Capra, 1941, etc.).

Le CD se termine avec trois témoignages contrastés de la grandeur de Strayhorn, auteur-compositeur, et ici interprète, piano et chant, de *Lush Life*. Il chante moyennement juste mais nous apprend avec précision les coins et les recoins de ce chef-d'œuvre difficile. Puis compositeur et arrangeur de l'immortel *Chelsea Bridge* (version inédite, on ne connaissait que celle du second concert parisien du 30 janvier 1965), «chanté» par un très grand Paul Gonsalves, et, en guise d'au revoir, Billy au piano dans son «A» *Train*, le lendemain à Copenhague ! La belle vie, en somme !

Claude CARRIERE

Avril 2015

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Wallace Jones, Ray Nance (tp) - Rex Stewart (cnt) - Lawrence Brown, Joe "Tricky Sam" Nanton (tb) - Juan Tizol (vtb) - Johnny Hodges, Otto Hardwick (as) - Barney Bigard (ts, cl) - Ben Webster (ts) - Harry Carney (bar) - Duke Ellington (p) - Fred Guy (g) - Jimmie Blanton (b) - Sonny Greer (d). *Hollywood, September 17, 1941*

1 *Clementine* (B. Strayhorn) 2'52

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Same personnel as 1. *Trianon Ballroom, Southgate, California, June 12, 1941*

2 *Raincheck* (B. Strayhorn) 3'16

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Shelton Hemphill, Francis Williams, Harold "Shorty" Baker, Ray Nance, Al Killian (tp) - Lawrence Brown, Claude Jones, Tyree Glenn (tb) - Johnny Hodges, Russell Procope (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) - Al Sears (ts) - Harry Carney (bar) - Duke Ellington (p) - Fred Guy

(g) - Oscar Pettiford, Junior Raglin (b) - Sonny Greer (d). Guests : Warren Ross (fl) - Paul Rudoff (frh) - Elayne Jones (tympani). *Carnegie Hall, New York, December 27, 1947*

3 *Entrance Of Youth* (B. Strayhorn) 5'24

DUKE ELLINGTON & BILLY STRAYHORN (piano duet). *Fieldstone Ballroom, Marshfield, Massachusetts, August 25, 1945*

4 *Pianistically Allied* (aka *Tonk*) (B. Strayhorn) 3'25

BILLY STRAYHORN (p). *Hollywood, Fall 1947*

5 *Halfway To Dawn* (B. Strayhorn) 4'20

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Shelton Hemphill, Francis Williams, Harold "Shorty" Baker, Ray Nance, Al Killian (tp) - Lawrence Brown, Quentin Jackson, Tyree Glenn (tb) - Johnny Hodges, Russell Procope (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) - Ben Webster (ts) - Harry Carney (bar) - Billy Strayhorn (p) - Wendell Marshall (b) - Sonny Greer (d). *Hollywood Empire, February 1949*

6 *Paradise* (B. Strayhorn) 4'35

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Harold "Shorty" Baker, Nelson Williams, Ray Nance, Cat Anderson (tp) - Britt Woodman, Quentin Jackson (tb) - Juan Tizol (vtb) - Willie Smith, Russell Procope (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) - Paul Gonsalves (ts) - Harry Carney (bar) - Duke Ellington (p) - Wendell Marshall (b) - Louie Bellson (d). *Meadowbrook, Cedar Grove, New Jersey, June 7, 1951*

7 *All Day Long* (B. Strayhorn) 3'25

JOHNNY HODGES AND THE ELLINGTON ALL-STARS

Clark Terry, Ray Nance (tp) - Quentin Jackson (tb) - Johnny Hodges (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) - Harry Carney (bar) - Billy Strayhorn (p) - Jimmy Woode (b) - Sam Woodyard (d). *Chicago, September 1, 1956*

8 *Ballad For Very Tired And Very Sad Lotus Eaters* (B. Strayhorn) 3'20

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Willie Cook, Clark Terry, Ray Nance, Cat Anderson (tp) - Britt Woodman, Quentin Jackson (tb) - John Sanders (vtb) - Johnny Hodges, Russell Procope (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) -

Paul Gonsalves (ts) - Harry Carney (bar) - Duke Ellington (p) - Jimmy Woode (b) - Sam Woodyard (d). *New York, March 20, 1957*
9 *Allah-Bye* (B. Strayhorn) 3'27

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Same, add Harold "Shorty" Baker (tp). *Ravinia Festival, Highland Park, Illinois, July 1, 1957*
10 *Up And Down, Up And Down* (B. Strayhorn) 2'51

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Same as 9, except Harold "Shorty" Baker for Willie Cook (tp), Billy Strayhorn for Duke Ellington (p) and Jimmy Johnson for Sam Woodyard (d). *Los Angeles, May 2, 1959*
11 *Frou-Frou* (B. Strayhorn) 2'53

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Fats Ford, Willie Cook, Ed Mullens, Ray Nance (tp) - Britt Woodman, Lawrence Brown, Booty Wood (tb) - Johnny Hodges, Russell Procope (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) - Paul Gonsalves (ts) - Harry Carney (bar) - Billy Strayhorn (p) - Aaron Bell (b) - Sam Woodyard (d). *Hollywood, June 20, 1960*
12 *Dreamy Sort Of Thing* (B. Strayhorn) 3'54

DUKE ELLINGTON AND HIS SMALL BAND

Britt Woodman, Buster Cooper (tb) - Chuck Connors (b-tb) - Johnny Hodges (as) - Paul Gonsalves (ts) - Harry Carney (bar) - Billy Strayhorn (p) - Aaron Bell (b) - Sam Woodyard (d). *New York, July 25, 1962*
13 *Telstar* (B. Strayhorn) 2'31
14 *Take It Slow* (B. Strayhorn) 2'56

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Bill Berry, Roy Burrowes, Cootie Williams, Ray Nance, Cat Anderson (tp) - Lawrence Brown, Buster Cooper (tb) - Chuck Connors (b-tb) - Johnny Hodges, Russell Procope (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) - Paul Gonsalves (ts) - Harry Carney (bar) - Duke Ellington, Billy Strayhorn (p) - Aaron Bell (b) - Sam Woodyard (d). *New York, September 13, 1962*
15 *Frère Monk* (B. Strayhorn) 2'22
16 *Cordon Bleu* (B. Strayhorn) 4'18

DUKE ELLINGTON AND HIS SMALL BAND

Ray Nance (tp) - Johnny Hodges, Russell Procope (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) - Paul Gonsalves (ts) - Harry Carney (bar) - Duke Ellington (p) - Ernie Shepard (b) - Sam Woodyard (d). *New York, April 18, 1963*
17 *Elysée* (B. Strayhorn) 2'25

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Ray Nance (tp) - Lawrence Brown (tb) - Johnny Hodges, Russell Procope (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) - Paul Gonsalves (ts) - Harry Carney (bar) - John Lamb (b) - Sam Woodyard (d). *New York, April 14, 1965*
18 *Rod La Rocque* (B. Strayhorn) 4'14

BILLY STRAYHORN (p, voc) - Ernie Shepard (b) - Sam Woodyard (d). *Basin Street East, New York, January 14, 1964*

19 *Lush Life* (B. Strayhorn) 3'39

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Herbie Jones, Cootie Williams, Ray Nance, Mercer Ellington, Cat Anderson (tp) - Lawrence Brown, Buster Cooper (tb) - Chuck Connors (b-tb) - Johnny Hodges, Russell Procope (as) - Jimmy Hamilton (ts, cl) - Paul Gonsalves (ts) - Harry Carney (bar) - Duke Ellington (p) - John Lamb (b) - Sam Woodyard (d). *Théâtre des Champs-Élysées, Paris, January 30, 1965, 1st concert*
20 *Chelsea Bridge* (B. Strayhorn) 4'16

DUKE ELLINGTON AND HIS ORCHESTRA

Same, except Billy Strayhorn (p) for Duke Ellington. *Falkoner Teatret, Copenhagen, Denmark, January 31, 1965*
21 *Take The "A" Train* (B. Strayhorn) 3'22

Total 74'31



Cat Anderson, Billy Strayhorn, Paul Gonsalves, Ray Nance, circa 1951

Production artistique Claude Carrière – coordination Christian Bonnet – mise en page Isabelle Marquis & Johanna Fritz – gestion des archives Jean-Claude Alexandre – transferts et restauration sonore Art et Son Studio. Photos X, D.R. Remerciements à Claudette de San Isidoro, Philippe Baudoin, Daniel Baumgarten, Laurent Mignard, Serge Mignard, Jean-François Pitet, Jean Portier et Daniel Richard. Déjà parus :

MDD 001: DUKE ELLINGTON "The 1962 MOMA Recital" – MDD 002: DUKE ELLINGTON "Stockholm, June 1963"

MDD 003: DUKE ELLINGTON "Paris, March 1964" – MDD 004: DUKE ELLINGTON "Les Girls" 1958-1963"

MDD 005: DUKE ELLINGTON "Welcome to the Clubs – Blue Note 1956-57 – Hickory House 1957 – Storyville 1959"

contact@maisonduke.com - www.maisonduke.com

La DUKE'S PLACE IN PARIS Maison du Duke

RARE STRAYHORN

Billy Strayhorn with Duke Ellington 1941-1965

1	<i>Clementine</i>	5'52
2	<i>Raincheck</i>	3'16
3	<i>Entrance Of Youth</i>	5'24
4	<i>Pianistically Allied (aka Tonk)</i>	3'25
5	<i>Halfway To Dawn</i>	4'20
6	<i>Paradise</i>	4'35
7	<i>All Day Long</i>	3'25
8	<i>Ballad For Very Tired</i> <i>And Very Sad Lotus Eaters</i>	3'20
9	<i>Allah-Bye</i>	3'27
10	<i>Up And Down, Up And Down</i>	2'51
11	<i>Frou-Frou</i>	2'53
12	<i>Dreamy Sort Of Thing</i>	3'54
13	<i>Telstar</i>	2'31
14	<i>Take It Slow</i>	2'56
15	<i>Frère Monk</i>	2'22
16	<i>Cordon Bleu</i>	4'18
17	<i>Elysée</i>	2'25
18	<i>Rod La Rocque</i>	4'14
19	<i>Lush Life</i>	3'39
20	<i>Chelsea Bridge</i>	4'16
21	<i>Take The "A" Train</i>	3'22

Total 74'31

Texte de présentation et informations discographiques à l'intérieur

2015 est l'année du centenaire de Billy Strayhorn. Rompant avec ses habitudes pour la circonstance, la Maison du Duke a souhaité rendre hommage au génial compositeur-arrangeur collaborateur de Duke Ellington non pas, sauf à quelques exceptions près, avec des faces inédites, faute d'absence de matériel en la matière, mais en sélectionnant des pièces peu ou très peu connues de Strayhorn, des morceaux célèbres dans des versions rares et remarquables, et, enfin, assez souvent, Billy lui-même au piano. Le grand dénominateur commun étant le grandiose orchestre d'Ellington, ses couleurs inouïes et ses solistes flamboyants. On pardonnera quelques faiblesses au niveau de la qualité sonore, modique prix à payer pour ces rares trésors...

DUKE'S PLACE IN PARIS

La **Maison
Duke**

MDD 006

contact@maisonduduke.com
www.maisonduduke.com